

LA GÉOBIOLOGIE DU VIDE

« Pour une géobiologie au service du Vivant »

Ouvrages de Jacques Bonvin

- Vierges noires, la réponse vient de la Terre*, Éd. Dervy 1989.
Église Romane Lieu d'Énergie,
(en collaboration avec Paul Trilloux (†), Éd. Dervy, 1990.
La Triple Enceinte Celtique, Éd. Mosaique, 1991 (épuisé).
Triskel Pierre de Vie, Éd. Mosaique, 1992 (épuisé).
Mégalithes Lieux d'Énergie, Éd. Mosaique, 1995.
Dictionnaire Énergétique et Symbolique de l'Art Roman,
Éd. Mosaique, 1996-2002.
La Forme et la Pierre, Éd. Mosaique, 1997.
Église Romane, Chemin de Lumière,
(en collaboration avec R. Montery), Éd. Mosaique, 2001.
La Géobiologie et Vous (Collectif), Éd. Mosaique, 2003.
Abacus Major, Géobiologie (Collectif), Éd. Mosaique, 2006.
Brionnais Symbolique et Roman, Éd. Mosaique, 2012.
Les aventures de l'Agence AAA, Éd. Mosaique, 2015.
Les aventures de l'Agence AAA, Tome II, Éd. Mosaique, 2017.

Crédit Photographique :

Images de la couverture : Shutterstock ©.
Maquette de la couverture : François Gardette.

© Éditions Mosaique 2018

Tous droits de traduction, reproduction
et adaptation réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-909507-28-6

Jacques Bonvin

La Géobiologie du Vide

« Pour une géobiologie au service du Vivant »



Mosaïque

ÉDITIONS

B.P. 50093 — F42302 Roanne cedex

www.mosaïque.tm.fr

SOMMAIRE

Introduction : Page 11

PREMIÈRE PARTIE : LA GÉOBIOLOGIE DU PLEIN

— Chapitre 1 :

Mon premier cancer Page 23

— Chapitre 2 :

La Forme, régente de l'Univers Page 47

— Chapitre 3 :

Le Tracé, moteur de la Forme Page 65

— Chapitre 4 :

Le ou les réseaux ? Page 77

— Chapitre 5 :

Géobiologue particulier pour phénomène particulier... Page 105

SECONDE PARTIE : LA GÉOBIOLOGIE DU VIDE

— Chapitre 6 :

La maîtrise du Vide passe par l'activation de la Forme
..... Page 139

— Chapitre 7 :

Géobiologue du Global Page 149

— Chapitre 8 :

Histoires d'Oints..... Page 163

— Chapitre 9 :	
Histoires d'Attention.....	Page 179
Conclusion:	Page 197
— AnnexeS	
- A propos de Jacques Ravatin	Page 203
- A propos de la CNG	Page 205
Remerciements	Page 211
Bibliographie	Page 215

*« Toute doctrine traverse trois états :
On l'attaque d'abord, en la déclarant absurde,
puis on admet qu'elle est vraie,
évidente, mais insignifiante.
On reconnaît, enfin, sa véritable importance
et ses adversaires revendiquent l'honneur
de l'avoir découverte. »*

*William James
(1842-1910)*

Introduction

— Pourquoi as-tu décidé d'écrire tes mémoires ? me demanda Seb, en regardant par-dessus mon épaule le texte qui s'inscrivait sur l'écran de l'ordinateur.

— Je ne rédige pas mes mémoires, lui répondis-je.

— Alors, tes souvenirs, rien que tes souvenirs ?

Seb est encore un jeune chien fou. Il vient de découvrir la géobiologie et s'est engouffré dans son histoire à la vitesse d'un cheval au galop. Il est passionné, il veut tout savoir, tout apprendre, tout comprendre.

Et moi, je suis là, toujours à lui répondre dans un incessant duel qui rappelle l'éternel genre littéraire du maître et du disciple. Après tout, l'enseignement s'est longtemps transmis de bouche de druide à oreille de marassin !

— Ce ne sont pas mes souvenirs, jeune padawan, mais simplement la relation d'un cheminement qui prit forme le 29 avril 2017.

— Que s'est-il passé ce jour-là ?

— Les premières Assises Nationales de la Géobiologie se trouvaient réunies au château de Goutelas dans la Loire. Et cela, à l'initiative et par la volonté d'un seul homme, Bernard Olifirenko. Pour la première fois, des écoles différentes représentant la quasi-totalité de l'enseignement de la Géobiologie en France se réunirent avec la volonté commune de permettre enfin à la Confédération nationale de faire reconnaître la géobiologie à la place qu'elle mérite.

— C'est une excellente chose, mais pourquoi vouloir le raconter dans un livre? L'histoire de la géobiologie a déjà été écrite.

— Je vois que tu as de bonnes lectures, Seb ¹, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

Ni mémoires, ni souvenirs, mais un chemin, que je veux retracer un peu comme un voyage, afin que d'autres se l'approprient, même si c'est un peu le mien!

— Et c'est quoi, ce parcours?

— C'est celui qui va de la géobiologie de l'habitat à celle de l'Homme debout, de *la géobiologie du Plein*, verrouillée vis et boulons, à *la géobiologie du Vide*, celle de la perte des repères et de l'accès à l'autre Champ de Cohérence. C'est une traversée qui m'a demandé de nombreuses années et qui m'a apporté une ouverture différente, loin des chasseurs de nocivités ou des collectionneurs de réseaux.

— Et quelle est donc ta vision de ce métier aujourd'hui?

— C'est drôle que tu parles de métier. Car il faut que tu saches qu'à mes débuts je ne pensais pas à la géobiologie en termes de profession. Mais j'ai eu de bons Maîtres qui m'ont fait

1/ Seb fait référence au livre de Bernard Olifirenko : « *Histoire et Fondements de la Géobiologie. De l'esprit de la terre au syndrome des bâtiments malsains de l'Organisation Mondiale de la Santé.* » Éditions Mosaique 2016.

vite comprendre que c'était un excellent outil pour travailler sur l'harmonie des lieux, mais surtout que c'était une fantastique interface entre les mondes. C'est quand j'ai pu réunir la symbolique et l'énergétique que je me suis totalement investi et ai commencé à travailler autrement.

— Et quelle est donc, vraiment, la différence entre ces deux géobiologies que tu opposes ?

— Quels que soient les moyens mis en œuvre, dans les deux cas, il y a toujours une partie physique, rationnelle, enracinée dans la matière et utilisant des appareils de mesures quantifiables, et une autre, subtile, et c'est là souvent que les visions du monde divergent.

— Alors, commençons par parler du tronc commun, proposa Seb.

— Excellente idée !

Aujourd'hui, la préoccupation première d'un géobiologue sera, tout d'abord, d'apporter une réponse scientifique et authentique aux problèmes relevant de l'environnement. Actuellement, le plus préoccupant est celui de la pollution des champs électriques et des rayonnements électromagnétiques, hautes et basses fréquences, avec tout ce qui en découle.

C'est aussi mon obsession, car je recommande toujours de n'accomplir aucune action en géobiologie, tant que ces problèmes-là ne sont pas réglés.

— Pourquoi ?

— Parce que les clients ont tendance à toujours retarder le moment de faire ces travaux, car bien souvent l'intervention de l'homme de l'art coûtera plus cher que la prestation du géobiologue. C'est notamment le cas des prises de terre qu'il faut souvent refaire. Et là nous avons, tous autant que nous sommes, rencontré des aberrations dignes d'entrer dans le livre des

Records. Je crois que le pompon a été décroché par Patrick Mongin qui a découvert, un jour, un piquet de terre planté dans un mur extérieur à deux mètres de hauteur et une mesure à 1 858 ohms! On arrive encore à trouver des maisons sans prise de terre. Juste un morceau de fil vert et jaune, raccordé au tableau, se perdant dans les autres câbles électriques mais jamais relié à la terre.

— J'imagine la qualité de vie des habitants!

— C'est pour cela aussi qu'il faut garder un œil attentif à tout le reste, même si j'en parle ici comme d'un inventaire à la Prévert. Radon et radioactivité, humidité ou ionisation, gaz carbonique et ventilation, bruits et lumières, acariens et produits chimiques, et même température.

— Je ne vois pas de raton laveur, déclara alors Seb.

Et je n'envisageais pas les problèmes de température comme un critère de géobiologie.

— On doit pourtant les prendre en compte, et peut-être d'une manière inattendue pour toi. J'ai travaillé souvent avec Michel Fedoroff avant son exil québécois. Quand il arrivait dans une habitation, il prenait la température avec un thermomètre particulier qu'il possédait. Et quand il s'en allait, après avoir terminé son travail de réharmonisation, il faisait toujours constater à ses clients que, sans avoir jamais touché au chauffage, la température moyenne avait augmenté dans la maison de deux degrés!

— Je suppose que c'est surtout au niveau de la partie subtile qu'apparaîtra la différence entre la Géobiologie du Plein et la Géobiologie du Vide.

— Exactement! Chacun définit sa position dans le monde en fonction de sa culture, de son chemin de vie, de ses croyances et de ses certitudes. Il s'appropriera alors une vision singulière

du vivant. Il se construira ses outils et ne développera son travail dans le monde qu'à l'aune de ses mesures. L'évaluation et la détermination sont les instruments de référence indispensables pour la géobiologie du Plein. On est là dans ce que Jacques Ravatin ² appelle le Champ de Cohérence rationnel, le Local.

Dans cette vision cartésienne, l'approche quantique nous a démontré que l'observateur interagit avec l'observation. La physique quantique émettra un doute, mais le RBB³, lui, résistera à cette approche. Donc, il missionnera un expert pour justifier sa propre vision, vis et boulons, du monde.

Le Champ de Cohérence rationnel se sert nécessairement de repères sensibles pour construire ses modèles du vivant. Et quand il ne trouve plus de traces dans le physique, il affirme qu'il n'y a plus rien.

— On a déjà entendu cette même chanson à propos de l'homéopathie, ajouta Seb.

2/ Jacques Ravatin (†2011) était Docteur ès Sciences en physiques mathématiques, Ingénieur ESCIL. Il a travaillé en axiomatique quantique et en mathématiques, en liaison avec différentes équipes de recherche dont un groupe du CERN à Genève. Il avait lancé vers les années 1955 l'idée d'existence de systèmes qu'il appelait Non-Cartésiens.

Vers les années 1972, il a créé l'Association TOTARIS qui réunissait des chercheurs de toutes formations afin d'explorer les systèmes Non-Cartésiens et de poursuivre des investigations poussées sur les formes.

Il a ensuite fait émerger de TOTARIS le groupe ARK'ALL, composé de chercheurs aussi divers que mathématiciens, musiciens, kabbalistes, médecins... et c'est dans ce groupe que les recherches se sont poursuivies.

Il a publié plusieurs livres: « *L'Émergence de l'Énel ou l'Immergence des Repères* », en quatre tomes, sous le pseudonyme de Vladimir Rosgnilk, qui est une étude sur les formes vues sous le point de vue des Systèmes Non-Cartésiens.

Puis, dans un essai « *Développements autour des Formes et des Champs de Cohérence* », il a présenté la nécessité d'une pensée nouvelle. (Voir Bibliographie).

Source: les Amis de Jacques Ravatin.

3/ : Rationaliste Bête et Borné!

— Dans l'autre Champ de Cohérence, les références n'offrent aucune garantie, il se crée une instabilité qui entraînera une fuite des repères. Ce qui nous obligera à regarder notre pratique géobiologique différemment et à faire émerger d'autres outils pour travailler.

La première manifestation qui se révélera sera l'importance de la Forme et par conséquent celle du Tracé régulateur, car les deux sont indissociables pour entrer en résonance avec l'univers.

On comprendra alors pourquoi les grands géomètres, bien avant Pythagore, ou les grands bâtisseurs bien avant Hiram, ne se sont jamais intéressés aux réseaux géomagnétiques.

Aujourd'hui, ce ne sont, pour la plupart, que des pollutions du monde moderne qui font la fortune des tâcherons besogneux adeptes de la géobiologie du Plein.

— Tu n'oublies pas quelque chose ? demanda soudain Seb.

— Si tu veux parler des phénomènes paranormaux ou « particuliers », ils n'appartiennent pas, de fait, au monde rationnel. La nomenclature scientifique ne reconnaît pas les fantômes, le diable ou la magie. Ce sont là des manifestations qui ne peuvent s'interpréter que dans une vision globale où la vie et la mort voyagent de conserve d'une manière indissociable. Le danger serait de les « localiser » selon des règles préétablies ou selon un dogme religieux quel qu'il soit. Ce sont là aussi des repères qu'il vaut mieux savoir perdre dans le Local, pour les affronter dans le Global.

La géobiologie du Vide rejoint fatalement la vision taoïste de l'Univers et son ouverture énergétique sur le monde. Et cela nous amène aussi à la nécessité de nous pencher sur les théories du Chaos. C'est là une approche qui ne peut se voir que dans la

globalité. Le chemin du Chaos est celui de l'irrégularité, de l'imprévisibilité et aussi de la perte de repères. Il établit la même harmonie entre les battements de notre cœur ou la structure des galaxies, nous obligeant ainsi à changer la manière dont nous concevons notre univers.

*« Je ne puis croire pareille chose! »
s'exclama Alice.
« Vraiment ? dit la reine d'un ton de voix
empreint d'une profonde commisération.
Essayez encore une fois : prenez une
profonde inspiration et fermez les yeux. »
Alice se mit à rire : « Inutile d'essayer,
répondit-elle, on ne saurait absolument pas
croire à l'impossible. »
Je prétends que vous ne vous y êtes pas
suffisamment exercée », dit la Reine. ⁴*

⁴/ Lewis Carroll : *« De l'autre côté du Miroir - La Chasse au Snark »*. Collection l'Âge d'Or, Flammarion, 1969.